

JCC 2008 (25 Octobre-1er Novembre)

Soumis par Neila Gharbi
17-10-2008

Devoir de mémoire et recherche d'avenir

- Pour la première fois une femme à la tête de la direction artistique des JCC
- Plus d'une centaine de films courts et longs dans les différentes sections
- Hommage aux cinémas turc, palestinien, algérien et à Youssef Chahine et Humbert Balsan
- Présence de plusieurs célébrités : Emmanuelle Béart, Yasmina Khadra, Ezzat El Allayli, Ismael Lo, Jeanne Moreau, Khaled Ennabawi; Comme de tradition et en alternance avec les Journées théâtrales de Carthage, les Journées cinématographiques de Carthage tiendront leur 22ème édition du 25 octobre au 1er novembre. C'est là l'occasion pour de nombreux cinéphiles de découvrir une sélection de films produits au cours de ces deux dernières années notamment arabes et africains programmés dans les différentes sections de ce prestigieux festivals. Une conférence de presse, tenue hier au siège de l'Atce, a permis à Dorra Bouchoucha, la directrice de cette session et à tout son staff de dévoiler aux représentants de la presse nationale et internationale le programme de la 22ème édition des JCC qui sera inaugurée par le dernier film «Le chaos» du cinéaste égyptien Youssef Chahine, disparu récemment et clôturée par le film qui remportera la Tanit d'or.

Devoir de mémoire et recherche d'avenir

- Pour la première fois une femme à la tête de la direction artistique des JCC
- Plus d'une centaine de films courts et longs dans les différentes sections
- Hommage aux cinémas turc, palestinien, algérien et à Youssef Chahine et Humbert Balsan
- Présence de plusieurs célébrités : Emmanuelle Béart, Yasmina Khadra, Ezzat El Allayli, Ismael Lo, Jeanne Moreau, Khaled Ennabawi; Comme de tradition et en alternance avec les Journées théâtrales de Carthage, les Journées cinématographiques de Carthage tiendront leur 22ème édition du 25 octobre au 1er novembre. C'est là l'occasion pour de nombreux cinéphiles de découvrir une sélection de films produits au cours de ces deux dernières années notamment arabes et africains programmés dans les différentes sections de ce prestigieux festivals. Une conférence de presse, tenue hier au siège de l'Atce, a permis à Dorra Bouchoucha, la directrice de cette session et à tout son staff de dévoiler aux représentants de la presse nationale et internationale le programme de la 22ème édition des JCC qui sera inaugurée par le dernier film «Le chaos» du cinéaste égyptien Youssef Chahine, disparu récemment et clôturée par le film qui remportera la Tanit d'or. Pour la première fois dans l'histoire de cette manifestation, les projections d'ouverture et de clôture se dérouleront au Théâtre Municipal de Tunis. 11 espaces sont disponibles pour accueillir les plus de 100 films de cette biennale. Le cinéma Le Mondial abritera les films de la compétition officielle dont le jury sera présidé par l'écrivain algérien Yasmina Khadra. 3 films tunisiens à la compète

Dans le cadre de la compétition officielle cinéma 18 longs métrages de 11 pays arabes et africains participeront à ce concours. Il s'agit de «Zimbabwe» de Darelle Roodt (Afrique du Sud), «La maison jaune» de Amor Hakkar et «Mascarades» de Lyes Salem (Algérie), «Faro, reine des eaux» de Salif Traore (Burkina Faso), «Cap Vert, mon amour» de Ana Lisboa (Cap Vert), «Ein Chams» de Ibrahim Baâtout et «L'aquarium» de Noursy Nasrallah (Egypte), «Teza» de Haile Gerima (Ethiopie), «Captain Abou Raed» de Amin Matalqa (Jordanie), «Beyrouth ville ouverte» de Samir Habshi et «falling from earth» de Chadi Zineddine (Liban), «Leïla's birthday» de Rashid Masharaoui et «Le sel de la mer» de Anne-Marie Jacir (Palestine), «Coeurs brûlés» de Ahmed Maânouni et «Whatever Lola wants» de Nabil Ayouch (Maroc), quant à la Tunisie, elle participe avec 3 films : «L'autre moitié du ciel» de Kalthoum Bornaz, «Khamsa» de Karim Dridi et «Un si beau voyage» de Khaled Ghorbal.

Pour ce qui est des courts métrages, il sont au nombre de 9 et proviennent de 6 pays. Ils seront jugés par le même jury que celui des longs métrages. En lice «La résidence Ylang-Ylang» de Ahamada Hachimiya (Comores), «Clean Hands dirty soap» de Karim Fanous (Egypte), «La route du nord» de Carlos Chahine (Liban), «Double voi(x)e» de Rachid Zaki et Driss Roukhe (Maroc), «Monologue» de Joud Said et «Littelle sun» de Alfounz Tanjour (Syrie) et encore une fois, la Tunisie sera présente avec trois courts: «La traversée» de Nadia Touijer, «Lazhar» de Bahri Ben Yahmed et «Les beaux jours» de Myriam Riveil.

Instituée depuis deux éditions, la compétition des films vidéos de plus en plus d'ampleur au fil des sessions en raison de la récession du format 35mm. 16 longs métrages au total participent à cette course au Tanit d'or venus de 11 pays: «La Chine est encore loin» de Malek Bensmail (Algérie), «Une affaire de nègres» de Osvalde Lewat, «Après la guerre, c'est toujours la guerre» de Samir Abdallah et «Milaf khass» de Saâd Hendawy, «Life after the fall» de Kassim Abid (Irak), «Recycle» de Mahmoud Al Massad et «Souriez-vous êtes au Sud Liban» de Dalia Al Kury (Jordanie), «Haydha Lubnan» de Eliane Raheb et «33 jours» de May Masri (Liban), «J'ai tant aimé» de Dalila Ennadre (Maroc), «La robe du temps» de Malam Saghrou (Niger), «A cinq minutes de chez moi» de Nahad Awwad, «La terre parle arabe» de Maryse Gargour (Palestine) et «Mémoire d'une femme» de Lassaâd Ouaslati et «Silence» de Karim Souaki (Tunisie).

S'agissant des courts métrages 11 films de 9 pays seront proposés au jury: «Goulili» de Sabrina Draoui (Algérie), «Le divorce» de Kelly Laboula (Gabon), «Six minutes» de Yahya Al Abdallah (Jordanie), «Demain 6h30» de Gilles Tarazi et «Le gentilhomme» de Talal Khoury (Liban), «Ra, la réparatrice» de Mamadou Cissé (Mali), «La jeune femme et l'institut» de Mohamed Nadhif (Maroc), «Easy easy» de Ryadh Ideis et «Gaza fixer» de Georges Azar (Palestine), «Zabed» de Rym Ali (Syrie) et «Le projet» de Mohamed Ali Nahdi (Tunisie).

Coups de projecteur

Les événements complémentaires aux deux compétitions de ces journées concernent essentiellement les hommages, les ateliers de projets et le colloque. L'esprit d'ouverture cher aux JCC se traduit par la programmation d'hommages aux cinématographies ayant fait preuve d'une grande vitalité à l'instar du cinéma turc contemporain, le cinéma algérien qui est à nouveau au-devant de la scène cinématographique après plusieurs années d'absence. Un gros plan est consacré à une nouvelle génération de cinéastes dont les promesses d'avenir incarnent dans des œuvres où la saisie de l'histoire n'est pas exclusive d'une réflexion sur l'art. Contre l'oubli, le cinéma palestinien résiste et se démultiplie. Devoir de mémoire, regard sur l'avenir, la Palestine traverse les films, un hommage lui est réservé.

Entre les deux rives de la méditerranée, les amitiés sont solides entre les cinéastes. Humbert Balsan, grand producteur français disparu brutalement, ayant défendu la cause du cinéma arabe et africain, mérite qu'on s'y attarde. En 25 ans, ce producteur prolifique a coproduit 65 films dont 17 films arabes parmi lesquels 5 ont été réalisés par Youssef Chahine. En marge de la compétition vidéo, des séances spéciales seront organisées tout au long de la durée des JCC. Portraits, témoignages, points de vue consolident une programmation tournée vers d'autres dimensions culturelles et esthétiques. Mustapha Akkad, Youssouf Dour, Hnifa, Oum Kalthoum et autres sont les héros légendaires de documentaires qui les font revivre et vibrer au rythme d'images impérissables.

Une des sections les plus prisées par le public de Carthage est «Le cinéma du monde» qui proposera un vaste panorama de films récents produits au cours de ces deux dernières années en Europe, en Asie et en Amérique. La section compte parmi les films les plus marquants : «Entre les murs» de Laurent Cantet, Palme d'or à la précédente session du festival de Cannes, «Vicky Cristina Barcelona» de Woody Allen, «De l'autre côté» de Fatih Akin, prix du scénario au festival de Cannes 2007, «Free world» de Ken Loach etc. Le cinéma tunisien sera fortement présent dans la section Panorama qui lui est spécialement consacré et dans laquelle on retrouvera toute la production longs et courts de ces dernières années ainsi que les films qui n'ont pas eu la chance d'être sélectionnés comme par exemple «L'Accident» de Rachid Ferchiou.

Cinéma et numérique

«Un avenir numérique ? Des réponses créatives» est le thème de la table ronde tournée vers un nouveau champ cinématographique investi par les nouvelles technologies qui ont instauré de nouvelles manières de produire, de raconter pour et par le cinéma sera dirigé par Tahar Chikhaoui. Cette table ronde s'articule autour de trois axes essentiels: Le modèle de production «classique» et sa filière organisée autour du format 35mm ; les nouvelles technologies, les films à petits budgets et les nouvelles manières de produire et enfin nouvelle logique de production, nouvelle esthétique. L'atelier de projet sous l'intitulé de «Producers net work», très attendu par les cinéastes, se tiendra les 27 et 28 octobre. Un jury international décernera sur les 10 projets proposés par les candidats 8 bourses leur permettant la finalisation de leur projet. Outre cet atelier, des débats publics en présence des réalisateurs des films seront, comme de tradition, programmés à la Maison de la culture Ibn Khaldoun qui accueille également le service de presse.

Cette 22ème édition comprend quelques nouveautés au niveau des récompenses. La directrice artistique a annoncé la création du prix du scénario qui sera décerné à un des films de la compétition officielle et un prix parallèle proposé par les laboratoires LTC de Gammarth qui portera le nom de la cinéaste libanaise Randa Chahal, décédée au cours de l'année 2008.